

## Pour un lycée à Châteauneuf-sur-Loire ! Mme la Rectrice méprise la ruralité

C'est avec stupéfaction que j'ai appris hier à l'occasion de la conférence de presse donnée par Mme la Rectrice de l'académie d'Orléans-Tours, Katia Béguin, et M. le Président de la Région Centre-Val de Loire, François Bonneau, la décision unilatérale de suspendre le projet déjà très engagé d'implantation du futur lycée de l'Est Orléanais à Châteauneuf-sur-Loire.

Deux études diligentées par la Région avaient pourtant montré le bien fondé de cette implantation à Châteauneuf-sur-Loire et le projet était acté depuis novembre. **Une étude tardive et sujette à caution menée par Mme la Rectrice** nous informe aujourd'hui que cette implantation est « problématique » et qu'il était « difficile d'avoir un avis conforme ». Nous ne doutons pas de l'excellence des compétences en histoire de Mme la Rectrice, agrégée d'histoire et docteur spécialiste du « Clientélisme et mécénat à la cour des princes de Condé au XVII<sup>e</sup> siècle » ; mais là, il s'agit d'aménagement du territoire, d'une implantation hautement stratégique pour la structuration et le développement de cette partie du département. En faisant obstacle à cette implantation et en se tournant à nouveau vers la métropole ou sur ses franges pour l'implantation de ce futur lycée, la représentante du Ministère de l'Éducation nationale contribue à accroître l'isolement de cette partie du territoire départemental en la privant d'une structure qui renforcerait son attractivité et son développement.

Curieuse vision de l'aménagement du territoire d'une historienne qui regarde peut-être trop vers le passé et pas assez vers l'avenir, vers le futur d'un territoire dynamique aux entreprises innovantes, performantes et pourvoyeuses d'emplois. Curieux regard sur une jeunesse loirétaine à deux visages, où celle qui est urbaine ne doit surtout pas faire 20 km de trajet vers l'Est, tandis que celle qui est rurale doit se plier au même parcours vers l'Ouest et cela, sans sourciller. Curieux hommage à un territoire qui a vu grandir Maurice Genevoix – il est vrai, déjà lycéen à Orléans –, qui a accueilli Max Jacob et où l'éducation secondaire au lycée, devoir de l'État, ne peut se faire que dans la Métropole, forcément dans la Métropole.

Face à ce mépris pour une nécessaire solidarité entre les territoires, contraire aux plus récentes déclarations du Président Emmanuel Macron en faveur de la ruralité, face à ce dédain pour notre pacte républicain défendu avec force par le Ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, ardent militant d'une égalité devant la culture dans tous les territoires de notre pays, je me fais le porte-parole d'élus et de tous mes compatriotes qui refusent ce *diktat*. Aussi, je me rendrai le vendredi 27 octobre à 10 H devant le rectorat pour y déposer une paire de bottes afin de rappeler à Mme la Rectrice cette ruralité qu'elle néglige et qu'elle éloigne de la volonté présidentielle du renouvellement de notre contrat social dans tous les territoires de la République.

Fay-aux-Loges, le 19 octobre 2017

---